

Floraison

(Sonnet Inédit)

*Partout, se fait entendre un long cri d'allégresse,
Partout, l'on chante, émus par la douce gaité
Qu'inspire des beaux jours l'affolante clarté
Et les cieux dont l'azur longuement nous caresse.*

*C'est l'heure où le printemps calinement s'empresse
Et revêt l'univers d'immortelles couleurs;
Les prés sont déjà verts, tandis que des senteurs
De vergers refleuris redisent leur tendresse.*

*D'harmonieux échos embrasent nos esprits,
D'immenses mots d'amour là-haut semblent écrits
Et cajolent du coeur les discrètes envies.*

*L'astre qui nous éclaire en ses bienfaits rayons
Réchauffe lentement nos âmes refroidies,
Et fait que des trésors naissent sous les sillons.*

F. Marrié.

